

***A • GUIMIER***

***Fondements mathématiques  
de la  
relativité restreinte***

***(Nouvelle présentation)***

*On propose une nouvelle présentation de [https ://amu • hal • science / hal — 02965773](https://amu-hal.science/hal-02965773).  
Notamment on compare 2 méthodes de démonstrations pour l'explicitation d'une  
matrice de Lorentz sous sa forme polaire .  
Dans les 2 cas on montre l'unicité de la décomposition.*

***02/2024***





posons  $\mathbf{g}(\mathbf{t}) = \mathbf{f}(\mathbf{t}) - \mathbf{f}(\mathbf{0}) \Leftrightarrow \mathbf{f}(\mathbf{t}) = \mathbf{g}(\mathbf{t}) + \mathbf{f}(\mathbf{0})$ ,

De (i)  $\mathbf{f}(\mathbf{a} + \mathbf{t}) - [\mathbf{f}(\mathbf{a}) + \mathbf{f}(\mathbf{t})] = -\mathbf{f}(\mathbf{0})$  et donc :

$[\mathbf{g}(\mathbf{a} + \mathbf{t}) + \mathbf{f}(\mathbf{0})] - [[\mathbf{g}(\mathbf{a}) + \mathbf{f}(\mathbf{0})] + [\mathbf{g}(\mathbf{t}) + \mathbf{f}(\mathbf{0})]] = -\mathbf{f}(\mathbf{0})$  et donc :

$\mathbf{g}(\mathbf{a} + \mathbf{t}) - [[\mathbf{g}(\mathbf{a})] + [\mathbf{g}(\mathbf{t})]] = \mathbf{0}$ .

Donc  $\mathbf{g}$  est additive donc  $\mathbf{Q}$  - linéaire et  $\mathbf{f}$  est  $\mathbf{Q}$  - affine.

Le reste est classique.

Comme  $T(\vec{\mathbf{O}}'_{\mathcal{E}}) = \vec{\mathbf{O}}_{\mathcal{E}}$  on en déduit que  $T$  est linéaire.

Selon H6 ou H6'  $T$  est donc linéaire et représentable par une matrice (de Lorentz)

$$M = \begin{bmatrix} m_{1,1} & m_{1,2} & m_{1,3} & m_{1,4} \\ m_{2,1} & m_{2,2} & m_{2,3} & m_{2,4} \\ m_{3,1} & m_{3,2} & m_{3,3} & m_{3,4} \\ m_{4,1} & m_{4,2} & m_{4,3} & m_{4,4} \end{bmatrix} \text{ à déterminer grâce à l'hypothèse (c),}$$

en fonction des seuls paramètres variables : la vitesse relative uniforme  $\vec{\mathbf{V}}$  de  $\mathbf{O}'$  par rapport à  $\mathbf{O}$  et de  $\mathcal{B}(\vec{\mathbf{O}}_{\mathcal{E}}, c\tau, \vec{\mathbf{i}}, \vec{\mathbf{j}}, \vec{\mathbf{k}})$  et de  $\mathcal{B}'(\vec{\mathbf{O}}'_{\mathcal{E}}, c\tau', \vec{\mathbf{i}}', \vec{\mathbf{j}}', \vec{\mathbf{k}}')$ .

On remarque que si  $X = MX'$ ,  $X' \neq \mathbf{0}$  et  $X = \mathbf{0}$  on aura si  $\mathbf{P}$  est l'événement associé à  $X$  et  $X'$  :

$\mathbf{P}$  est en  $\mathbf{O}$  au temps  $t = 0$  pour l'observateur  $\mathbf{O}$  et comme pour  $t = t' = 0$   $\mathbf{O}$  et  $\mathbf{O}'$  se croisent

$\mathbf{P}$  est en  $\mathbf{O}'$  pour  $t' = 0$  donc  $X' = \mathbf{0}$ . Contradiction.

On en déduit que  $M$  est bijective.

## Chapitre II : Résultats préparatoires

(1) On peut déjà préciser la première colonne de  $M$

Pour simplifier on note  $\mathcal{B} = \mathcal{B}(\vec{O}_{\mathcal{B}}, \vec{ct}, \vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$  et  $\mathcal{B}' = \mathcal{B}'(\vec{O}'_{\mathcal{B}'}, c\vec{\tau}', \vec{i}', \vec{j}', \vec{k}')$  les bases associées à  $\mathcal{O}$  et  $\mathcal{O}'$ .

Puisque  $\mathcal{O}'$  à la vitesse  $\vec{V}$  par rapport à  $\mathcal{O}$ , la position de  $\mathcal{O}'$  dans le repère  $\mathcal{B}$  sera :

$$\begin{bmatrix} ct \\ \vec{V}_x \cdot t \\ \vec{V}_y \cdot t \\ \vec{V}_z \cdot t \end{bmatrix}_{\mathcal{B}}$$

la position de  $\mathcal{O}'$  dans son propre repère  $\mathcal{B}'$  sera :

$$\begin{bmatrix} ct' \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix}_{\mathcal{B}'}$$

On a donc

$$\begin{bmatrix} ct \\ \vec{V}_x \cdot t \\ \vec{V}_y \cdot t \\ \vec{V}_z \cdot t \end{bmatrix}_{\mathcal{B}} = \begin{bmatrix} m_{1,1} & m_{1,2} & m_{1,3} & m_{1,4} \\ m_{2,1} & m_{2,2} & m_{2,3} & m_{2,4} \\ m_{3,1} & m_{3,2} & m_{3,3} & m_{3,4} \\ m_{4,1} & m_{4,2} & m_{4,3} & m_{4,4} \end{bmatrix} \begin{bmatrix} ct' \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix}_{\mathcal{B}'}. \text{ D'où : } ct = m_{1,1} ct', \vec{V}_x \cdot t = m_{2,1} ct', \vec{V}_y \cdot t = m_{3,1} ct', \vec{V}_z \cdot t = m_{4,1} ct'.$$

On en déduit :

$$t = m_{1,1} t', \text{ d'où } m_{2,1} = \frac{\vec{V}_x \cdot t}{ct'} = m_{1,1} \frac{V_x}{c}, m_{3,1} = m_{1,1} \frac{V_y}{c}, m_{4,1} = m_{1,1} \frac{V_z}{c}.$$

(2) Tout d'abord, en rappelant que  $\vec{V}$  est la vitesse de  $\mathcal{O}'$  par rapport à  $\mathcal{O}$  et mesurée par  $\mathcal{O}$ , de même  $\vec{V}'$  est la vitesse de  $\mathcal{O}$  par rapport à  $\mathcal{O}'$ , et mesurée par  $\mathcal{O}'$  : est — ce que  $\vec{V} = -\vec{V}'$  ?  $\vec{V}$  et  $\vec{V}'$  sont portés par  $\vec{OO'}$  et comme les 2 observateurs se croisent, ils ne peuvent rester à distance constante. soit ils se rapprochent, soit ils s'éloignent ont avec des vitesses relatives opposées

Par hypothèse les 2 observateurs sont mutuellement en mouvement rectiligne uniforme l'un par rapport à l'autre mais comment savoir si le module de leur vitesse respective mesurée par l'autre est le même.

On se place d'abord du point de vue de l'observateur  $\mathcal{O}$ .

Considérons le cas où  $\mathcal{O}'$  s'éloigne de  $\mathcal{O}$  après le croisement, les 2 allant dans la même direction.

Plaçons nous du point de vue de l'observateur  $\mathbf{O}$ .

Un rayon lumineux part de  $\mathbf{O}$  vers  $\mathbf{O}'$  au temps  $t_0$ , atteint  $\mathbf{O}'$  au temps  $t_1$  au point  $P_1$ , et revient immédiatement vers  $\mathbf{O}$ , qui est atteint au temps  $t_2$ , puis repart immédiatement vers  $\mathbf{O}'$  qui est atteint au temps  $t_3$  au point  $P_2$ , puis retourne immédiatement vers  $\mathbf{O}$  qui est atteint au temps  $t_4$ .

Il y a donc un double aller – retour.

La vitesse numérique  $c$  du rayon lumineux étant la même dans les 2 sens on a :

$t_1 = \frac{t_0 + t_2}{2}$  et  $t_3 = \frac{t_2 + t_4}{2}$ . Par la suite Lorsque le rayon lumineux atteint, au temps  $t_1$ , le point  $P_1$ ,  $\mathbf{O}'$  continue à s'éloigner de  $\mathbf{O}$  alors que le rayon retourne vers  $\mathbf{O}$ .

$t_3 - t_1 = \frac{t_4 - t_0}{2}$  est la durée entre les 2 contacts du rayon lumineux et  $\mathbf{O}'$ .

Si on suppose que  $\mathbf{O}'$  a une vitesse uniforme  $\vec{V}$  de module  $V$  par rapport à  $\mathbf{O}$ .

On a  $\|\vec{P_1 P_2}\| = V \cdot \frac{t_4 - t_0}{2}$ .

On peut remarquer que  $\|\vec{P_1 P_2}\|$  est aussi égal à la différence

$$\|\vec{OP_2}\| - \|\vec{OP_1}\| = c \left( \frac{t_4 - t_2}{2} - \frac{t_2 - t_0}{2} \right).$$

$$\text{Donc } V = c \left( \frac{\frac{t_4 - t_2}{2} - \frac{t_2 - t_0}{2}}{\frac{t_4 - t_0}{2}} \right) = c \left( \frac{t_4 - 2t_2 + t_0}{t_4 - t_0} \right).$$

On remarque que les temps  $t_0$ ,  $t_2$  et  $t_4$  sont mesurés en  $\mathbf{O}$ .

L'observateur  $\mathbf{O}'$  observe ce double aller – retour et mesure le temps avec son horloge.

Pur lui  $\mathbf{O}$  s'éloigne avec une vitesse de module  $V'$ . En faisant le même raisonnement on arrive à :

$$V' = c \left( \frac{t'_4 - 2t'_2 + t'_0}{t'_4 - t'_0} \right) = \frac{\gamma}{\gamma} \cdot c \left( \frac{t'_4 - 2t'_2 + t'_0}{t'_4 - t'_0} \right) = c \left( \frac{t_4 - 2t_2 + t_0}{t_4 - t_0} \right) = V. \text{ on posera } \vec{\beta} = \frac{\vec{V}}{c}, \gamma = \frac{1}{\sqrt{1 - \beta^2}}.$$

Il nous reste à déterminer  $\gamma$  en remarquant déjà que  $\gamma > 0$  : si un événement à lieu après que  $\mathbf{O}$  et  $\mathbf{O}'$  se soient croisé ( $t = t' = 0$ ) pour  $\mathbf{O}$  il en est de même pour  $\mathbf{O}'$ .

$$(3) \text{ Nous allons montrer maintenant que si } \mathbf{G} = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & -1 \end{bmatrix} \text{ alors } {}^t \mathbf{M} \mathbf{G} \mathbf{M} = \mathbf{G}.$$

Pour cela considérons un photon émis lors du croisement de  $\mathbf{O}$  et  $\mathbf{O}'$  et considérons sa position  $\vec{P} = t \cdot \vec{c}$  pour l'observateur  $\mathbf{O}$  et  $\vec{P}' = t' \cdot \vec{c}'$  pour l'observateur  $\mathbf{O}'$ .

On peut représenter  $\vec{P}$  au temps  $t$  et  $\vec{P}'$  au temps  $t'$  par les vecteurs :

$$X = \begin{bmatrix} ct \\ x = X^1 \\ y = X^2 \\ z = X^3 \end{bmatrix} \text{ et } X' = \begin{bmatrix} ct' \\ X'^1 \\ X'^2 \\ X'^3 \end{bmatrix} \text{ dans } \mathbf{R}^4 \cdot \text{Et comme } X = MX'$$

on aura simultanément  ${}^tXGX = {}^tX'{}^tMGMX' = 0$  et  ${}^tX'GX' = 0$  puisque par exemple  $(ct)^2 - x^2 - y^2 - z^2 = 0$  par définition de  $c$  puisque  $c^2 = \frac{x^2 + y^2 + z^2}{t^2}$   $x, y, z$  étant

les coordonnées spatiales du photon au temps  $t \neq 0$  • De même pour  $O'$   
 $c'^2 = \frac{x'^2 + y'^2 + z'^2}{t'^2}$  .

Donc sur la trajectoire du photon on aura :  $(ct)^2 - x^2 - y^2 - z^2 = 0$  et  $(ct')^2 - x'^2 - y'^2 - z'^2 = 0$  avec  $X = MX'$ .

Si on considère la forme quadratique  $\Phi(X) = {}^tXGX$ , tout vecteur  $X \in \mathcal{C}(\Phi)$ , avec  $\mathcal{C}(\Phi)$  le cône d'isotropie de  $\Phi$ , peut être considéré comme vecteur représentant

$$\text{la trajectoire d'un photon : si } X = \begin{bmatrix} X^0 \\ X^1 \\ X^2 \\ X^3 \end{bmatrix}, \text{ considérer } X = \begin{bmatrix} ct = X^0 \\ x = X^1 \\ y = X^2 \\ z = X^3 \end{bmatrix}.$$

De même pour la forme quadratique  $\Phi'(X) = {}^tX'GX'$ .

D'après ce qui précède  $\mathcal{C}(\Phi) = \mathcal{C}'(\Phi')$  .

On rappelle que  $\text{Rad } \phi = \{x/\forall y \phi(x, y) = 0\}$  avec  $\phi$  la forme bilinéaire associée à  $\Phi$ .

On vérifie facilement ici pour ce qui nous concerne que  $\text{Rad } \phi = \{0\}$  .

or :

**Théorème** : (R.Goblot ."Algèbre linéaire "Masson 1995 p.254)

Soit  $\phi : E \times E \rightarrow K$ ,  $E$  espace vectoriel sur  $K$ , une forme bilinéaire symétrique telle que  $\text{Rad } \phi \neq \mathcal{C}(\phi)$

Pour qu'une forme bilinéaire  $\phi'$  soit proportionnelle à  $\phi$  il faut et il suffit que  $\mathcal{C}(\phi) = \mathcal{C}(\phi')$  .

On en conclut que :  $\exists \lambda \neq 0, \forall X \Phi(MX) = \lambda \cdot \Phi(X)$  et donc

$$\forall X \quad {}^t(MX)G(MX) = {}^tX {}^tMGMX = \lambda \cdot {}^tXGX \Leftrightarrow {}^tMGM = \lambda \cdot G \text{ car}$$

**Théorème** :

Si  $A$  est une matrice symétrique et si  $\forall X \quad {}^tXAX = 0$  alors  $A = 0$  .

**Remarque** : symétrique est une hypothèse nécessaire .

$$\text{Considérer } A = \begin{bmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{bmatrix} : AX = \begin{bmatrix} X^1 \\ -X^0 \end{bmatrix} \text{ et } {}^tXAX = 0 \text{ et d'une manière générale :}$$

si  $A$  est une matrice et si  $\forall X \quad {}^tXAX = 0$  alors  $A$  est antisymétrique .



(4) On peut maintenant finir d'évaluer la première colonne  $M_1$  de  $M$  en évaluant  $\gamma$ :

De  ${}^tMGM = G$  on en déduit que :

$${}^tM_1GM_1 = 1 = \begin{bmatrix} \gamma & \gamma\beta_x & \gamma\beta_y & \gamma\beta_z \end{bmatrix} G \begin{bmatrix} \gamma \\ \gamma\beta_x \\ \gamma\beta_y \\ \gamma\beta_z \end{bmatrix} = \gamma^2 - \gamma^2\beta_x^2 - \gamma^2\beta_y^2 - \gamma^2\beta_z^2,$$

$$\text{d'où } \gamma = \frac{1}{\sqrt{1 - (\beta_x^2 + \beta_y^2 + \beta_z^2)}} \quad \text{car } \gamma > 0. \text{ On en déduit que } \gamma \geq 1.$$

(5) Pour expliciter complètement  $M$  dans le cas qui nous intéresse on va utiliser les 2 théorèmes suivants :

**Théorème** (J-M. Souriau. "Calcul Linéaire " • PUF 1964 • p.378 )

Toute matrice  $M$  de Lorentz peut se mettre sous la forme :

$$M = \exp(\alpha N) \cdot \begin{bmatrix} \varepsilon & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix} \quad \text{où } \alpha \in \mathbf{R}, \varepsilon = \pm 1,$$

$$N = \begin{bmatrix} 0 & {}^tX \\ X & 0 \end{bmatrix}, \text{ avec } X \in \mathbf{R}^3 \text{ tel que : } {}^tXX = 1, {}^t\Omega\Omega = Id_{\mathbf{R}^3}.$$

$$\text{De plus } \exp(\alpha N) = \begin{bmatrix} ch(\alpha) & sh(\alpha) {}^tX \\ sh(\alpha) X & (Id_{\mathbf{R}^3} - 1 + (ch(\alpha) - 1) X {}^tX) \end{bmatrix}$$

**Théorème**

(R. Mneimé, F. Testard. "Introduction à la théorie des groupes de Lie classiques ".

Hermann Paris 1986 • )

Soit  $M$  une matrice inversible à coefficients réels alors il existe un couple unique de matrice  $S'$  symétrique définie positive et  $O$  orthogonale telles que  $M = OS'$ .

Conséquences :

On en déduit en posant  $S = OS' {}^tO \Leftrightarrow S' = {}^tOSO$  que  $M$  peut se décomposer de manière unique en  $M = OS' = O({}^tOSO) = SO$ .

Cela entraîne que décomposition de Souriau est unique :

il suffit de vérifier que  $\exp(\alpha N)$  est définie positive.

$\alpha N$  est symétrique réelle, il existe donc une matrice  $U$  orthogonale réelle et une matrice diagonale réelle  $D = (d_{ii})$  telle que  $\alpha N = {}^tUDU$ .

Comme  $\exp(\alpha N) = {}^tU \exp(D) U$  et  $\exp(D) = (\exp(d_{ii}))$  les valeurs propres de  $\exp(\alpha N)$  sont strictement positive et  $\exp(\alpha N)$  est définie positive.

De la formule  $\det(e^A) = e^{\text{Tr}(A)}$  on en déduit que  $\det(\exp(\alpha N)) = 1$

et que  $\det(M) = \varepsilon \cdot \det(\Omega) = \pm 1$ .

## Chapitre II : Première méthode pour l'explicitation d'une matrice de Lorentz :

(A) Partie symétrique :

$$\exp(\alpha N) = \begin{bmatrix} ch(\alpha) & sh(\alpha) {}^tX \\ sh(\alpha)X & (Id_{\mathbf{R}^3} - 1 + (ch(\alpha) - 1)X {}^tX) \end{bmatrix} \text{ en fonction de } \vec{\beta}.$$

On considère toujours un point  $O'$  qui s'éloigne d'un point  $O$  à la vitesse constante  $\vec{V}$ .

On pose  $\vec{\beta} = \frac{\vec{V}}{c}$  où  $c$  est la vitesse de la lumière.

On considère les 2 bases  $\mathcal{B} = \mathcal{B}(\vec{O}_{\mathcal{B}}, c\tau, \vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$  et  $\mathcal{B}' = \mathcal{B}'(\vec{O}'_{\mathcal{B}'}, c\tau', \vec{i}', \vec{j}', \vec{k}')$  définies plus haut.

$X$  étant les coordonnées d'un point  $P \in E$  dans la base associée à  $\mathcal{B}$ ,

$X'$  étant les coordonnées de ce même point  $P$  dans la base associée à  $\mathcal{B}'$ ,

$M$  la matrice définie par  $X = M \cdot X'$ , la matrice de passage de  $\mathcal{B}$  à  $\mathcal{B}'$ ,

$M$  est donc une matrice de Lorentz et s'écrit donc sous la forme

$$M = \exp(\alpha N) \cdot \begin{bmatrix} \varepsilon & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix} \text{ où } \alpha \in \mathbf{R}, \varepsilon = \pm 1, N = \begin{bmatrix} 0 & {}^tX \\ X & 0 \end{bmatrix},$$

avec  $X \in \mathbf{R}^3$  tel que :  ${}^tXX = 1$ ,  ${}^t\Omega\Omega = Id_{\mathbf{R}^3}$ . (voir précédemment).

On va exprimer dans un premier temps  $\exp(\alpha N)$  en fonction de  $\vec{\beta}$ .

**Théorème :**

En reprenant les notations précédentes on a, si  $\gamma = \frac{1}{\sqrt{1 - \vec{\beta}^2}}$  on a

$$\exp(\alpha N) = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\vec{\gamma\beta}] \\ [\vec{\gamma\beta}] & Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta}][{}^t\vec{\gamma\beta}]}{(1 + \gamma)} \end{bmatrix} \text{ avec } [\vec{\gamma\beta}] \text{ les coordonnées de } \vec{\gamma\beta} \text{ dans } \mathcal{B}.$$

**Démonstration :** On peut donc écrire que les coordonnées de  $O'$  dans la base associée à  $\mathcal{B}_O$  sont :

$${}^tW = (ct, {}^tV_1, {}^tV_2, {}^tV_3) = ct {}^t(1, \beta_1, \beta_2, \beta_3) \text{ avec } \vec{\beta} = \frac{\vec{V}}{c}$$

et dans  $\mathcal{B}'_O$  :  ${}^tW' = (ct', 0, 0, 0) = ct' {}^t(1, 0, 0, 0)$  avec  $W = M \cdot W'$ .

On remarque d'abord que  $\begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix} W' = W'$  donc  $W = \exp(\alpha N) W'$ .

On est ramené à :

$$\begin{bmatrix} ch(\alpha) & sh(\alpha)^t X \\ sh(\alpha)X & (Id_{\mathbf{R}^3} + (ch(\alpha) - 1)X^t X) \end{bmatrix} \begin{bmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix} t' = \begin{bmatrix} 1 \\ \beta_1 \\ \beta_2 \\ \beta_3 \end{bmatrix} t \quad ,$$

cela entraine que  $t \begin{bmatrix} 1 \\ \beta_1 \\ \beta_2 \\ \beta_3 \end{bmatrix} = t' \begin{bmatrix} ch(\alpha) \\ sh(\alpha)X_1 \\ sh(\alpha)X_2 \\ sh(\alpha)X_3 \end{bmatrix}$  et donc  $t = ch(\alpha)t'$  d'où :

$$ch(\alpha) \begin{bmatrix} 1 \\ \beta_1 \\ \beta_2 \\ \beta_3 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} ch(\alpha) \\ sh(\alpha)X_1 \\ sh(\alpha)X_2 \\ sh(\alpha)X_3 \end{bmatrix} \text{ pour } t' \neq 0 \Rightarrow ch(\alpha) \vec{\beta} = sh(\alpha) \vec{X} \quad ,$$

donc  $\vec{\beta} = th(\alpha) \vec{X} \Rightarrow \vec{\beta}^2 = th^2(\alpha)$  puisque  $\vec{X}^2 = 1$ .

**Remarque :**

Comme  $|th(\alpha)| < 1 \quad \forall \alpha \in \mathbf{R}$ , nécessairement  $\|\vec{\beta}\| = \left\| \frac{\vec{V}}{c} \right\| < 1 \Leftrightarrow \|\vec{V}\| < c$

ce qui exclut toute vitesse supraluminique entre observateurs.

On pose  $\beta = \sqrt{\vec{\beta}^2}$  et  $\gamma = \frac{1}{\sqrt{1 - \beta^2}}$ .

Comme  $1 - th^2(\alpha) = \frac{1}{ch^2(\alpha)} \Rightarrow ch^2(\alpha) = \frac{1}{1 - th^2(\alpha)} = \frac{1}{1 - \beta^2} = \gamma^2$ ,

comme  $ch(\alpha) \geq 1$   $\gamma = ch(\alpha)$ ; comme  $sh^2(\alpha) = ch^2(\alpha) - 1 = \gamma^2 - 1$   
 $= \frac{1}{1 - \beta^2} - 1 = \frac{\beta^2}{1 - \beta^2} = \gamma^2 \beta^2$ .

En résumé on a  $\gamma = ch(\alpha)$ ,  $\gamma^2 \beta^2 = sh^2(\alpha)$ ,  $\beta^2 = th^2(\alpha)$ .

D'autre part :

$$\gamma^2 \beta^2 = \gamma^2 - 1 = (\gamma + 1)(\gamma - 1) \Rightarrow \frac{\gamma^2 \beta^2}{(1 + \gamma)} = (\gamma - 1) = ch(\alpha) - 1$$

et  $X_i X_j = \frac{(\beta_i \beta_j)}{th^2(\alpha)} = \frac{(\beta_i \beta_j)}{\beta^2}$  donc

$$(ch(\alpha) - 1)X_i X_j = \frac{\gamma^2 \beta^2}{(1 + \gamma)} \frac{(\beta_i \beta_j)}{\beta^2} = \frac{\gamma^2}{(1 + \gamma)} \beta_i \beta_j, \text{ ce qui permet d'écrire que :}$$

$$\begin{aligned} Id_{\mathbf{R}^3} + (ch(\alpha) - 1) X^t X \\ = \begin{bmatrix} 1 + \frac{\gamma^2}{(1 + \gamma)} \beta_1^2 & \frac{\gamma^2}{(1 + \gamma)} \beta_1 \beta_2 & \frac{\gamma^2}{(1 + \gamma)} \beta_1 \beta_3 \\ \frac{\gamma^2}{(1 + \gamma)} \beta_2 \beta_1 & 1 + \frac{\gamma^2}{(1 + \gamma)} \beta_2^2 & \frac{\gamma^2}{(1 + \gamma)} \beta_2 \beta_3 \\ \frac{\gamma^2}{(1 + \gamma)} \beta_3 \beta_1 & \frac{\gamma^2}{(1 + \gamma)} \beta_3 \beta_2 & 1 + \frac{\gamma^2}{(1 + \gamma)} \beta_3^2 \end{bmatrix} \\ = Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta}]^t [\vec{\gamma\beta}]}{(1 + \gamma)}. \end{aligned}$$

$$\text{Comme } sh(\alpha) X_i = \frac{sh(\alpha) \beta_i}{th(\alpha)} = ch(\alpha) \beta_i = \gamma \beta_i \text{ d'où le résultat.}$$

En résumé :

$$M = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\vec{\gamma\beta}] \\ [\vec{\gamma\beta}] & Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta}]^t [\vec{\gamma\beta}]}{(1 + \gamma)} \end{bmatrix} \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\vec{\gamma\beta}] \Omega \\ [\vec{\gamma\beta}] & \left( Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta}]^t [\vec{\gamma\beta}]}{(1 + \gamma)} \right) \Omega \end{bmatrix}$$

$$\text{avec } {}^t \Omega \Omega = Id_{\mathbf{R}^3}.$$

$$\text{Par la suite si on note } C = Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta}]^t [\vec{\gamma\beta}]}{(1 + \gamma)} \Rightarrow M = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\vec{\gamma\beta}] \Omega \\ [\vec{\gamma\beta}] & C \Omega \end{bmatrix}.$$

Remarques :

$$\begin{aligned} (1) C[\vec{\beta}] &= \left( Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta}]^t [\vec{\gamma\beta}]}{(1 + \gamma)} \right) \vec{\beta} = \vec{\beta} + \gamma^2 \frac{[\vec{\beta}]^t [\vec{\beta} \beta]}{(1 + \gamma)} = [\vec{\beta}] \left( 1 + \frac{\gamma^2 \beta^2}{(1 + \gamma)} \right) \\ &= [\vec{\beta}] \left( 1 + \frac{\gamma^2 - 1}{(1 + \gamma)} \right) = \gamma [\vec{\beta}]. \end{aligned}$$

(2) Si  $M = M' M''$  est le produit de 2 matrices de Lorentz sans rotation ( $\Omega' = \Omega'' = Id$ ) avec :

$$M = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t(\vec{\beta})\Omega \\ \vec{\beta} & C\Omega \end{bmatrix}, M' = \begin{bmatrix} \gamma' & {}^t(\vec{\beta}') \\ \vec{\beta}' & C' \end{bmatrix}, M'' = \begin{bmatrix} \gamma'' & {}^t(\vec{\beta}'') \\ \vec{\beta}'' & C'' \end{bmatrix}$$

$$\text{alors } M = \begin{bmatrix} \gamma' \gamma'' (\vec{\beta}' \vec{\beta}'' + 1) & \gamma' \gamma'' \vec{\beta}'' + \gamma' \vec{\beta}' C'' \\ \gamma' \gamma'' \vec{\beta}' + \gamma'' C' \vec{\beta}'' & \gamma' \gamma'' \vec{\beta}' \vec{\beta}'' + C' C'' \end{bmatrix} \Rightarrow \gamma = \gamma' \gamma'' (\vec{\beta}' \vec{\beta}'' + 1),$$

$$\vec{\beta} = \frac{\gamma' \vec{\beta}' + C' \vec{\beta}''}{\gamma' (\vec{\beta}' \vec{\beta}'' + 1)}, C = Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{\gamma^2 \vec{\beta} \vec{\beta}}{(1 + \gamma)} \text{ et } \Omega = C^{-1} (\gamma' \gamma'' \vec{\beta}' \vec{\beta}'' + C' C'').$$

En notant que  $\begin{pmatrix} \vec{\beta} \vec{\beta} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \vec{\beta} \vec{\beta} \end{pmatrix} = \vec{\beta} \begin{pmatrix} \vec{\beta} \vec{\beta} \end{pmatrix} \vec{\beta} = \vec{\beta}^2 \begin{pmatrix} \vec{\beta} \vec{\beta} \end{pmatrix}$  et que  $\gamma^2 \vec{\beta}^2 = \gamma^2 - 1$  :

$$\left( Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{[\vec{\beta}]^t [\vec{\beta}]}{(1 + \gamma)} \right) \cdot \left( Id_{\mathbf{R}^3} - \gamma \frac{\vec{\beta} \vec{\beta}}{(1 + \gamma)} \right)$$

$$= Id_{\mathbf{R}^3} - \gamma \frac{\vec{\beta} \vec{\beta}}{(1 + \gamma)} + \gamma^2 \frac{\vec{\beta} \vec{\beta}}{(1 + \gamma)} - \gamma^3 \frac{\vec{\beta}^2 \begin{pmatrix} \vec{\beta} \vec{\beta} \end{pmatrix}}{(1 + \gamma)^2}$$

$$= Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{\vec{\beta} \vec{\beta}}{(1 + \gamma)^2} (-\gamma(1 + \gamma) + \gamma^2(1 + \gamma) - \gamma(\gamma^2 - 1)) = Id_{\mathbf{R}^3}.$$

$$\text{Donc } C^{-1} = \left( Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{[\vec{\beta}]^t [\vec{\beta}]}{(1 + \gamma)} \right)^{-1} = Id_{\mathbf{R}^3} - \gamma \frac{\vec{\beta} \vec{\beta}}{(1 + \gamma)}, \text{ ce qui permet d'écrire } \Omega$$

en fonction de  $\vec{\beta}', \vec{\beta}''$  :

$$\Omega = \left( Id_{\mathbf{R}^3} - \gamma \frac{\vec{\beta} \vec{\beta}}{(1 + \gamma)} \right) (\gamma' \gamma'' \vec{\beta}' \vec{\beta}'' + C' C'') \text{ avec :}$$

$$\vec{\beta} = \frac{\gamma' \vec{\beta}' + C' \vec{\beta}''}{\gamma' (\vec{\beta}' \vec{\beta}'' + 1)}, C' = Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{\gamma'^2 \vec{\beta}' \vec{\beta}'}{(1 + \gamma')} \text{ et } C'' = Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{\gamma''^2 \vec{\beta}'' \vec{\beta}''}{(1 + \gamma'')}, \gamma = \gamma' \gamma'' (\vec{\beta}' \vec{\beta}'' + 1).$$

(3) La connaissance de  $C^{-1} = Id_{\mathbf{R}^3} - \gamma \frac{\vec{\beta} \vec{\beta}}{(1 + \gamma)}$  permet d'évaluer  $\Omega$  en fonction de  $M$  :

$$M = \begin{bmatrix} m_{1,1} & m_{1,2} & m_{1,3} & m_{1,4} \\ m_{2,1} & m_{2,2} & m_{2,3} & m_{2,4} \\ m_{3,1} & m_{3,2} & m_{3,3} & m_{3,4} \\ m_{4,1} & m_{4,2} & m_{4,3} & m_{4,4} \end{bmatrix} \cdot \text{Considérons le bloc } \mathbf{m} = \begin{bmatrix} m_{2,2} & m_{2,3} & m_{2,4} \\ m_{3,2} & m_{3,3} & m_{3,4} \\ m_{4,2} & m_{4,3} & m_{4,4} \end{bmatrix}$$

qui représente les composantes spatiales des vecteurs spatiaux de la base associée à  $\mathbf{O}'$  exprimées dans la base associée à  $\mathbf{O}$ .

On aura  $\Omega = C^{-1} \mathbf{m}$ .

(4) Si  $\vec{\beta} // \vec{i}$  alors les termes non diagonaux de  $C$  sont nuls,

$$\text{et un seul terme diagonal de } C \text{ est différent de } 1 : 1 + \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta^2 = \frac{(1+\gamma) + \gamma^2 \beta^2}{(1+\gamma)}$$

$$= \frac{1+\gamma+\gamma^2-1}{(1+\gamma)} = \gamma \text{ car } \gamma^2 - 1 = \frac{1}{1-\beta^2} - 1 = \frac{\beta^2}{1-\beta^2} = \gamma^2 \beta^2.$$

(5) Comme  $\gamma^2 \beta^2 = \gamma^2 - 1$  on peut remplacer, en notant  $\delta_j^i$  le symbole de Kronecker,

$$\delta_j^i + \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_i \beta_j \text{ par } \delta_j^i + (\gamma-1) \frac{\beta_i \beta_j}{\beta^2} \text{ dans l'évaluation de } Id_{\mathbf{R}^3} + (ch(\alpha) - 1) X^t X$$

$$\text{car } \gamma^2 \beta^2 = \gamma^2 - 1 \Leftrightarrow \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} = \frac{(\gamma-1)}{\beta^2}.$$

(6)  $\gamma(1+\beta) = \gamma + \sqrt{\gamma^2 - 1}$  car :

$$1 - \beta^2 = \frac{1}{\gamma^2} \Leftrightarrow \beta^2 = 1 - \frac{1}{\gamma^2} \Leftrightarrow \beta = \sqrt{1 - \frac{1}{\gamma^2}} \Leftrightarrow \gamma\beta = \sqrt{\gamma^2 - 1}.$$

$$\text{Donc } \frac{1+\beta}{\sqrt{1-\beta^2}} = \gamma + \sqrt{\gamma^2 - 1} \Leftrightarrow \sqrt{\frac{1+\beta}{1-\beta}} = \gamma + \sqrt{\gamma^2 - 1}$$

$$\Leftrightarrow \frac{1}{2} \ln \left( \frac{1+\beta}{1-\beta} \right) = \ln(\gamma + \sqrt{\gamma^2 - 1});$$

et on retrouve que  $\argth(\beta) = \text{argcosh}(\gamma) = \alpha$  car  $\gamma = ch(\alpha)$  et  $\beta = th(\alpha)$ .

(7) Sachant que  $[exp(\alpha N)]^{-1} = exp((- \alpha)N)$ ,  $\gamma = ch(\alpha)$  et  $\vec{\beta} = th(\alpha) \vec{X}$  il vient :

$$\begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\vec{\gamma\beta}] \\ [\vec{\gamma\beta}] & Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta}][{}^t\vec{\gamma\beta}]}{(1+\gamma)} \end{bmatrix}^{-1} = \begin{bmatrix} \gamma & -{}^t[\vec{\gamma\beta}] \\ -[\vec{\gamma\beta}] & Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta}][{}^t\vec{\gamma\beta}]}{(1+\gamma)} \end{bmatrix}.$$

(B) Maintenant évaluons  $\epsilon$  et  $\Omega$

**Evaluation de  $\epsilon = \pm 1$  :**

Comme

$$W = MW' = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\vec{\gamma\beta}] \\ [\vec{\gamma\beta}] & C \end{bmatrix} \begin{bmatrix} \epsilon & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix} W' = \begin{bmatrix} \gamma\epsilon & {}^t[\vec{\gamma\beta}]\Omega \\ \epsilon[\vec{\gamma\beta}] & C\Omega \end{bmatrix} W'$$

avec  ${}^tW = {}^t(ct, tV_1, tV_2, tV_3)$  ,  ${}^tW' = {}^t(ct', 0, 0, 0)$  . On en déduit que  $t = \epsilon \cdot \gamma \cdot t'$  .

Donc si  $\epsilon = -1$  , il y aurait un renversement du temps difficile à justifier physiquement .

Par la suite on suppose que  $\epsilon = +1$  .

**Etude de  $\Omega$  :**

On va montrer que  $\Omega$  est indépendant de  $\vec{\beta}$  et est simplement la matrice de changement de base  $\mathcal{P}(\vec{i}, \vec{j}, \vec{k}), (\vec{i}', \vec{j}', \vec{k}')$  lorsque  $\vec{\beta} = 0$  .

Considérons nos 2 observateurs  $O$  et  $O'$  munis respectivement des bases  $\mathcal{B}$  et  $\mathcal{B}'$ , munissons  $O$  d'une autre base  $\mathcal{B}_1$  et  $O'$  d'une autre base  $\mathcal{B}'_1$  .

Les matrices de passage de  $\mathcal{B}$  à  $\mathcal{B}_1$  et de  $\mathcal{B}'$  à  $\mathcal{B}'_1$  seront des matrices orthogonales

$$\text{de la forme : } H = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix} \text{ et } H' = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega' \end{bmatrix} \text{ avec } {}^t\Omega\Omega = Id_{\mathcal{R}^3} \text{ et } {}^t\Omega'\Omega' = Id_{\mathcal{R}^3} .$$

On peut écrire que la matrice de passage

$$\mathcal{P}(\mathcal{B}, \mathcal{B}') = \mathcal{P}(\mathcal{B}, \mathcal{B}_1) \mathcal{P}(\mathcal{B}_1, \mathcal{B}'_1) \mathcal{P}(\mathcal{B}'_1, \mathcal{B}') .$$

Si  $M = \mathcal{P}(\mathcal{B}, \mathcal{B}')$  et  $M_1 = \mathcal{P}(\mathcal{B}_1, \mathcal{B}'_1)$  on a  $M = HM_1{}^tH'$  .

En particulier si  $O$  et  $O'$  conviennent de choisir des bases  $\mathcal{B}_1$  et  $\mathcal{B}'_1$  telles que dans

$M_1$  les troisième et quatrième colonnes sont telles que les troisième et quatrième vecteurs des bases  $\mathcal{B}_1$  et  $\mathcal{B}'_1$  sont identiques , que la deuxième colonne est telle que les deuxième vecteurs des bases  $\mathcal{B}_1$  et  $\mathcal{B}'_1$  ont des composantes spatiales parallèles et que  $\det(M_1) > 0$  .

$\vec{i}, \vec{i}', \vec{V}$  et  $\overrightarrow{OO'}$  sont de même sens et en ayant posé :

$\beta = \|\vec{\beta}\| = \beta_x$  . En se rappelant que  $M_1$  est la matrice de changement de base de  $\mathcal{B}_1$  et  $\mathcal{B}'_1$ , dans la nouvelle base on conserve les 3 - ème et 4 - ème vecteur de l'ancienne base ,

$$(M_1)_3 = \begin{bmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \\ 0 \end{bmatrix} \text{ et } (M_1)_4 = \begin{bmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{bmatrix} .$$

Nous avons vu que l'expression de la première colonne est commune à toutes

les matrices de Lorentz  $(M_I)_I = \begin{bmatrix} \gamma \\ \gamma\beta \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix}$ .

Comme  ${}^tM_I$  est de Lorentz :

$$\left((M_I)_{I,1}\right)^2 - \left((M_I)_{I,2}\right)^2 - \left((M_I)_{I,3}\right)^2 - \left((M_I)_{I,4}\right)^2 = 1$$

c'est à dire  $\gamma^2 - \left((M_I)_{I,2}\right)^2 = 1$  d'où

$$\left((M_I)_{I,2}\right)^2 = \gamma^2 - 1 = \frac{1}{1 - \beta^2} - 1 = \frac{1}{1 - \beta^2} - \frac{1 - \beta^2}{1 - \beta^2} = \frac{\beta^2}{1 - \beta^2} = \beta^2 \gamma^2.$$

De même :  $\left((M_I)_{2,1}\right)^2 - \left((M_I)_{2,2}\right)^2 - \left((M_I)_{2,3}\right)^2 - \left((M_I)_{2,4}\right)^2 = -1$

c'est à dire  $\beta^2 \gamma^2 - \left((M_I)_{2,2}\right)^2 = -1$  d'où  $\beta^2 \gamma^2 + 1 = \left((M_I)_{2,2}\right)^2$

$$= \frac{\beta^2}{1 - \beta^2} + \frac{1 - \beta^2}{1 - \beta^2} = \frac{1}{1 - \beta^2} = \gamma^2.$$

Comme  $\beta^2 \gamma^2 - \gamma^2 = \gamma^2(\beta^2 - 1) = -1$  les 2 autres éléments de la colonne sont nuls .

On a les possibilités suivantes :  $(M_I)_{I,2} = \pm \gamma\beta$  et  $(M_I)_{2,2} = \pm \gamma$ :

$$\det \left( \begin{bmatrix} \gamma & \gamma\beta \\ \gamma\beta & \gamma \end{bmatrix} \right) = \gamma^2 (1 - \beta^2) = 1, \det \left( \begin{bmatrix} \gamma & \gamma\beta \\ \gamma\beta & -\gamma \end{bmatrix} \right) = -\gamma^2 - \beta^2 \gamma^2 = -\gamma^2 (1 + \beta^2),$$

$$\det \left( \begin{bmatrix} \gamma & -\gamma\beta \\ \gamma\beta & \gamma \end{bmatrix} \right) = \gamma^2 + \beta^2 \gamma^2 = \gamma^2 (\beta^2 + 1),$$

$$\det \left( \begin{bmatrix} \gamma & -\gamma\beta \\ \gamma\beta & -\gamma \end{bmatrix} \right) = -\gamma^2 + \beta^2 \gamma^2 = \gamma^2 (\beta^2 - 1) = -1.$$

D'où  $(M_I)_{I,2} = \gamma\beta$  et  $(M_I)_{2,2} = \gamma$  puisque  $\det(M_I) > 0$ .

Donc  $M_I$  est bien une matrice qui répond à la question .

On pourra donc écrire que toute matrice de Lorentz  $M$  peut s'écrire sous la forme :

$$M = H M_I {}^t H' \text{ avec : } M_I = \begin{bmatrix} \gamma & \gamma\beta & 0 & 0 \\ \gamma\beta & \gamma & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix},$$

$$H = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix} \text{ et } H' = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega' \end{bmatrix}, {}^t\Omega\Omega = Id_{\mathbf{R}^3} \text{ et } {}^t\Omega'\Omega' = Id_{\mathbf{R}^3}.$$

On en déduit que  $M = HM_I({}^tHH)^tH' = HM_I{}^tH(H^tH')$

$(H^tH')$  est orthogonal,  $HM_I{}^tH$  est symétrique défini positif car

$$\det(HM_I{}^tH - \lambda Id) = \det(HM_I{}^tH - \lambda H^tH) = \det(H)\det(M_I - \lambda Id)\det({}^tH),$$

donc les valeurs propres de  $M_I$  et  $HM_I{}^tH$  sont les mêmes or

on connaît les valeurs propres de  $M_I$  car :

$${}^t \begin{bmatrix} \frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} & 0 & 0 \\ -\frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} \gamma(1+\beta) & 0 & 0 & 0 \\ 0 & \gamma(1-\beta) & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} \frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} & 0 & 0 \\ -\frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} \gamma & \gamma\beta & 0 & 0 \\ \gamma\beta & \gamma & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix}$$

et  $0 \leq \beta < 1$  et  $\gamma \geq 1$ .

$$\text{On a aussi } M = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\vec{\gamma\beta}] \\ [\vec{\gamma\beta}] & Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta}][{}^t\vec{\gamma\beta}]}{(1+\gamma)} \end{bmatrix} \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix}, \text{ par unicité de la décomposition}$$

$$\text{alors on a } \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix} = HH' \text{ qui est indépendant de } \vec{\beta}.$$

$$\text{Comme pour } \vec{\beta} = \vec{0} \text{ } M \text{ est de la forme } M = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & N \end{bmatrix} \text{ avec}$$

$$N = \mathcal{P}((\vec{i}, \vec{j}, \vec{k}), (\vec{i}', \vec{j}', \vec{k}')).$$

$$\text{Donc } \Omega = \mathcal{P}((\vec{i}, \vec{j}, \vec{k}), (\vec{i}', \vec{j}', \vec{k}')) \text{ lorsque } \vec{\beta} = \vec{0}.$$

De plus par identification des parties symétriques on obtient les valeurs propres de

$$\begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\vec{\gamma\beta}] \\ [\vec{\gamma\beta}] & Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta}][{}^t\vec{\gamma\beta}]}{(1+\gamma)} \end{bmatrix} \text{ qui sont } (\gamma(1-\beta), \gamma(1+\beta), 1, 1).$$

## Chapitre III :

Deuxième méthode pour l'explicitation d'une matrice de Lorentz sous la forme :

$$M = \begin{bmatrix} \boldsymbol{\gamma} & {}^t[\vec{\boldsymbol{\beta}}] \\ [\vec{\boldsymbol{\beta}}] & C \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} \boldsymbol{\varepsilon} & 0 \\ 0 & \boldsymbol{\Omega} \end{bmatrix}.$$

Reprenons une autre démonstration décrite dans J • Parizet :

"La géométrie de la relativité restreinte (Ellipses) p.89".

Théorème : Si  $G = {}^tMGM$  et si  $M$  est écrit sous la forme  $M = \begin{bmatrix} \boldsymbol{\gamma} & {}^tU \\ V & A \end{bmatrix}$

$$\text{alors } M = \begin{bmatrix} \boldsymbol{\gamma} & {}^tV \\ V & Id + \frac{V {}^tV}{1 + \boldsymbol{\gamma}} \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \boldsymbol{\Omega} \end{bmatrix}, \text{ où } \boldsymbol{\Omega} \text{ est une matrice orthogonale.}$$

Si  $G = {}^tMGM$  alors  $GM^{-1} = {}^tMG$  et donc  $M^{-1} = G^tMG$ .

Si on écrit  $M$  sous la forme  $M = \begin{bmatrix} \boldsymbol{\gamma} & {}^tU \\ V & A \end{bmatrix}$  où  $\boldsymbol{\gamma} \in \mathbf{R}$ ,  $U$  et  $V$  2 vecteurs de  $\mathbf{R}^3$  et

$A$  une matrice  $3 \times 3$ .

D'après ce qui précède :  $M^{-1} = \begin{bmatrix} \boldsymbol{\gamma} & -{}^tV \\ -U & {}^tA \end{bmatrix}$  et donc :

$$M \cdot M^{-1} = \begin{bmatrix} \boldsymbol{\gamma}^2 - {}^tV \cdot V & \boldsymbol{\gamma} \cdot {}^tU - {}^tV \cdot A \\ -\boldsymbol{\gamma}U + {}^tA \cdot V & {}^tA \cdot A - U \cdot {}^tU \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & Id_3 \end{bmatrix} \text{ d'où les égalités :}$$

$$\boldsymbol{\gamma}^2 - {}^tV \cdot V = 1, -\boldsymbol{\gamma}U + {}^tA \cdot V = \boldsymbol{\gamma} \cdot {}^tU - {}^tV \cdot A = 0, {}^tA \cdot A - U \cdot {}^tU = Id_3.$$

On remarque que  $\boldsymbol{\gamma}^2 \geq 1$  puisque  $\boldsymbol{\gamma}^2 - 1 = {}^tV \cdot V \geq 0$ ,  ${}^tA \cdot V = \boldsymbol{\gamma}U$  et  ${}^tV \cdot A = \boldsymbol{\gamma} \cdot {}^tU$ .

On a  $V = 0 \Leftrightarrow \boldsymbol{\gamma}^2 = 1$ ,  $V = 0 \Leftrightarrow U = 0$ ,  $V = 0 \Leftrightarrow {}^tA \cdot A = Id_3$ .

Donc si  $V = 0$   $M = \begin{bmatrix} \pm 1 & 0 \\ 0 & A \end{bmatrix}$  avec  ${}^tA \cdot A = Id_3$ .

Considérons le cas  $V \neq 0$  et donc  $\boldsymbol{\gamma}^2 > 1$ .

On peut alors considérer  $\boldsymbol{\Omega} = A - \frac{V \cdot {}^tU}{1 + \boldsymbol{\gamma}}$ .

$$\begin{aligned} \text{Calculons } {}^t\boldsymbol{\Omega} \boldsymbol{\Omega} &= \left( {}^tA - \frac{U \cdot {}^tV}{1 + \boldsymbol{\gamma}} \right) \left( A - \frac{V \cdot {}^tU}{1 + \boldsymbol{\gamma}} \right) \\ &= {}^tA \cdot A - \frac{{}^tAV {}^tU}{1 + \boldsymbol{\gamma}} - \frac{U {}^tVA}{1 + \boldsymbol{\gamma}} + \frac{U {}^tV V {}^tU}{(1 + \boldsymbol{\gamma})^2}, \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
&= Id_3 + U \cdot {}^tU - \frac{2 \cdot \gamma U \cdot {}^tU}{1 + \gamma} + \frac{(\gamma^2 - 1) U \cdot {}^tU}{(\gamma^2 - 1)} \\
&= Id_3 + U \cdot {}^tU \left( 1 - \frac{2 \cdot \gamma}{1 + \gamma} + \frac{(\gamma^2 - 1)}{(1 + \gamma)^2} \right) \\
&= Id_3 + U \cdot {}^tU (1 + \gamma - 2\gamma + \gamma - 1) = Id_3.
\end{aligned}$$

Donc  $\Omega$  est une matrice orthogonale.

D'autre part calculons

$${}^tV \cdot \Omega = {}^tV \cdot \left( A - \frac{V \cdot {}^tU}{1 + \gamma} \right) = {}^tV \cdot A - \frac{{}^tV \cdot V \cdot {}^tU}{1 + \gamma} = \gamma \cdot {}^tU - \frac{(\gamma^2 - 1) \cdot {}^tU}{1 + \gamma} = {}^tU.$$

Donc  $\Omega \cdot U = \Omega^t \Omega \cdot V = V$ . D'où comme  $\Omega = A - \frac{V \cdot {}^tU}{1 + \gamma}$

$$\begin{aligned}
M &= \begin{bmatrix} \gamma & {}^tU \\ V & A \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} \gamma & {}^tU \\ V & \Omega + \frac{V \cdot {}^tU}{1 + \gamma} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} \gamma & {}^tU \cdot {}^tO \\ V & Id + \frac{V \cdot {}^tU \cdot {}^t\Omega}{1 + \gamma} \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix} \text{ et donc :} \\
M &= \begin{bmatrix} \gamma & {}^tV \\ V & Id + \frac{V \cdot {}^tV}{1 + \gamma} \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix}, \Omega \text{ orthogonale.}
\end{aligned}$$

On a vu directement que pour toute matrice de Lorentz  $M$  sa première colonne

$$M_I = \begin{bmatrix} \gamma = \frac{1}{\sqrt{1 - (\beta_x^2 + \beta_y^2 + \beta_z^2)}} \\ V = \gamma \vec{\beta} \end{bmatrix}.$$

Ce qui est la décomposition cherchée :

$$M = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\gamma \vec{\beta}] \\ [\gamma \vec{\beta}] & Id_{\mathbb{R}^3} + \frac{[\gamma \vec{\beta}] [{}^t\gamma \vec{\beta}]}{(1 + \gamma)} \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix}, \Omega \text{ orthogonale.}$$

Montrons que cette décomposition est unique.

Pour cela on aura besoin du lemme suivant :

**Lemme 1 :**

Si  $\Delta$  une matrice orthogonale  $3 \times 3$

$$\begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Delta \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\vec{\gamma\beta}] \\ [\vec{\gamma\beta}] & Id_{\mathbb{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta}][{}^t\vec{\gamma\beta}]}{(1+\gamma)} \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & {}^t\Delta \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\gamma\Delta\vec{\beta}] \\ [\gamma\Delta\vec{\beta}] & Id_{\mathbb{R}^3} + \frac{[\gamma\Delta\vec{\beta}][{}^t\gamma\Delta\vec{\beta}]}{(1+\gamma)} \end{bmatrix}$$

De plus si on pose  $\beta = \|\vec{\beta}\|$  alors  $\beta = \|\vec{\beta}\| = \|\Delta\vec{\beta}\|$ .

Démonstration : faire le produit et appliquer  $\Delta \cdot {}^t\Delta = Id_{\mathbb{R}^3}$ .

**Lemme 2 :**

Considérons une matrice de Lorentz  $N$  symétrique de la forme :

$$N = A \cdot \begin{bmatrix} \gamma & \gamma\beta & 0 & 0 \\ \gamma\beta & \gamma & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \cdot {}^tA \text{ avec } \beta = \|\vec{\beta}\|, \text{ alors } N \text{ est de la forme :}$$

$$N = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\vec{\gamma\beta'}] \\ [\vec{\gamma\beta'}] & Id_{\mathbb{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta'}][{}^t\vec{\gamma\beta'}]}{(1+\gamma)} \end{bmatrix} \text{ avec } \beta = \|\vec{\beta}\| = \|\vec{\beta'}\|.$$

Démonstration :

On exploite une idée développée dans : *Special relativity* de Schröder Ulrich E p.92 World Scientific.

On peut consulter le livre à :

<https://archive.org/details/specialrelativit0000schr/page/92/mode/2-up?view=theater>.

Considérons une matrice de Lorentz  $N$  symétrique de la forme :

$$N = A \cdot \begin{bmatrix} \gamma & \gamma\beta & 0 & 0 \\ \gamma\beta & \gamma & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \cdot {}^tA \text{ avec } \beta = \|\vec{\beta}\|, A = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix}, \Omega \text{ une matrice orthogonale } 3 \times 3.$$

$N$  est bien une matrice de Lorentz comme produit de 3 matrices de Lorentz.

Comme  $\Omega$  est une matrice de rotation  $3 \times 3$  on peut la décomposer en un produit de 3 rotations élémentaires (angles d'Euler) :

(voir par exemple : [https://en.wikipedia.org/wiki/Rotation\\_formalisms\\_in\\_three\\_dimensions](https://en.wikipedia.org/wiki/Rotation_formalisms_in_three_dimensions)).

Si on définit :

$$R_x = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & \cos(\theta) & -\sin(\theta) \\ 0 & 0 & \sin(\theta) & \cos(\theta) \end{bmatrix}, R_y = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & \cos(\varphi) & 0 & \sin(\varphi) \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & -\sin(\varphi) & 0 & \cos(\varphi) \end{bmatrix}, R_z = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & \cos(\psi) & -\sin(\psi) & 0 \\ 0 & \sin(\psi) & \cos(\psi) & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix}$$

on peut donc écrire  $A = R_z \cdot R_y \cdot R_x$ .

Cet ordre de composition est choisi pour simplifier les calculs, ayant remarqué qu'il y a invariance par rotation autour de l'axe des  $x$  :

$$R_x \begin{bmatrix} \gamma & \gamma\beta & 0 & 0 \\ \gamma\beta & \gamma & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \cdot {}^t R_x = \begin{bmatrix} \gamma & \gamma\beta & 0 & 0 \\ \gamma\beta & \gamma & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} : A \text{ ne sera pas forcément unique .}$$

d'où comme

$$A = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & \cos(\psi) \cos(\varphi) & -\sin(\psi) \cos(\theta) + \cos(\psi) \sin(\varphi) \sin(\theta) & \sin(\psi) \sin(\theta) + \cos(\psi) \sin(\varphi) \cos(\theta) \\ 0 & \sin(\psi) \cos(\varphi) & \cos(\psi) \cos(\theta) + \sin(\psi) \sin(\varphi) \sin(\theta) & -\cos(\psi) \sin(\theta) + \sin(\psi) \sin(\varphi) \cos(\theta) \\ 0 & -\sin(\varphi) & \cos(\varphi) \sin(\theta) & \cos(\varphi) \cos(\theta) \end{bmatrix}$$

on a : ( la variable  $\theta$  étant éliminée ) :

$$N = \begin{bmatrix} \gamma & \cos(\psi) \cos(\varphi) \gamma\beta & \sin(\psi) \cos(\varphi) \gamma\beta & -\sin(\varphi) \gamma\beta \\ \cos(\psi) \cos(\varphi) \gamma\beta & 1 + \cos(\psi)^2 (-1 + \gamma) \cos(\varphi)^2 & \sin(\psi) \cos(\psi) \cos(\varphi)^2 (-1 + \gamma) & -\cos(\varphi) \cos(\psi) \sin(\varphi) (-1 + \gamma) \\ \sin(\psi) \cos(\varphi) \gamma\beta & \sin(\psi) \cos(\psi) \cos(\varphi)^2 (-1 + \gamma) & 1 + ((1 - \gamma) \cos(\psi)^2 - 1 + \gamma) \cos(\varphi)^2 & -\cos(\varphi) \sin(\psi) \sin(\varphi) (-1 + \gamma) \\ -\sin(\varphi) \gamma\beta & -\cos(\varphi) \cos(\psi) \sin(\varphi) (-1 + \gamma) & -\cos(\varphi) \sin(\psi) \sin(\varphi) (-1 + \gamma) & (1 - \gamma) \cos(\varphi)^2 + \gamma \end{bmatrix}.$$

$$\text{Comme } N = A \cdot \begin{bmatrix} \gamma & \gamma\beta & 0 & 0 \\ \gamma\beta & \gamma & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \cdot {}^t A \text{ d'après le lemme 1 :}$$

$$\gamma = \gamma', \quad \vec{\beta}' = A \vec{\beta} \text{ avec } \vec{\beta} = \begin{bmatrix} \beta \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix} \text{ et } \beta = \|\vec{\beta}\| = \|\vec{\beta}'\| = \beta'.$$

La première colonne de  $N$  s'écrit, comme toute première colonne de matrice de Lorentz

$$\text{sous la forme : } \begin{bmatrix} \gamma' \\ \gamma' \cdot \beta'_1 \\ \gamma' \cdot \beta'_2 \\ \gamma' \cdot \beta'_3 \end{bmatrix}.$$

Par identification sur la première colonne :

$$\cos(\psi) \cos(\varphi) = \frac{\beta'_1}{\beta'} \quad , \quad \sin(\psi) \cos(\varphi) = \frac{\beta'_2}{\beta'} \quad , \quad \sin(\varphi) = -\frac{\beta'_3}{\beta'} \quad .$$

On rappelle que  $\gamma^2 \cdot \beta^2 = \gamma^2 - 1$  puisque  $1 = \gamma^2 (1 - \beta^2)$  car  ${}^t N G N = G$ .

Calcul des coefficients de  $N = (n_{i,j})$  :

$$n_{2,2} = 1 + \cos(\Psi)^2 (-1 + \gamma) \cos(\varphi)^2 = 1 + \cos(\Psi)^2 \cos(\varphi)^2 \frac{\gamma^2 \cdot \beta^2}{1 + \gamma}$$

$$= 1 + \left( \frac{\beta'_1}{\beta} \right)^2 \frac{\gamma^2 \cdot \beta^2}{1 + \gamma} = 1 + \frac{\gamma^2}{1 + \gamma} \beta'^2_1.$$

$$n_{3,3} = 1 + ((1 - \gamma) \cos(\Psi)^2 - 1 + \gamma) \cos(\varphi)^2 = 1 + (1 - \gamma) (\cos(\Psi)^2 \cos(\varphi)^2 - \cos(\varphi)^2)$$

$$= 1 + (1 - \gamma) (\cos(\Psi)^2 \cos(\varphi)^2 - 1 + \sin(\varphi)^2) = 1 + (1 - \gamma) \left( \frac{\beta'^2_1 - \beta^2 + \beta'^2_3}{\beta^2} \right)$$

$$= 1 + \frac{\gamma^2}{1 + \gamma} \cdot \beta'^2_2.$$

$$n_{4,4} = (1 - \gamma) \cos(\varphi)^2 + \gamma = 1 + (\gamma - 1) (1 - \cos(\varphi)^2) = 1 + \frac{\gamma^2 \cdot \beta^2}{1 + \gamma} \sin(\varphi)^2 = 1 + \frac{\gamma^2}{1 + \gamma} \beta'^2_3.$$

$$n_{3,2} = \sin(\Psi) \cos(\Psi) \cos(\varphi)^2 (-1 + \gamma) = \sin(\Psi) \cos(\varphi) \cos(\Psi) \cos(\varphi) (-1 + \gamma)$$

$$= \frac{\gamma^2 \cdot \beta^2}{1 + \gamma} \frac{\beta'_2}{\beta} \frac{\beta'_1}{\beta} = \frac{\gamma^2}{1 + \gamma} \beta'_1 \beta'_2.$$

$$n_{4,3} = -\cos(\varphi) \sin(\Psi) \sin(\varphi) (-1 + \gamma) = \frac{\gamma^2}{1 + \gamma} \beta'_2 \beta'_3.$$

$$n_{4,2} = -\cos(\varphi) \cos(\Psi) \sin(\varphi) (-1 + \gamma) = \frac{\gamma^2}{1 + \gamma} \beta'_1 \beta'_3.$$

On complète par symétrie et finalement :

$$N = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\vec{\gamma\beta'}] \\ [\vec{\gamma\beta'}] & Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta'}] {}^t[\vec{\gamma\beta'}]}{(1 + \gamma)} \end{bmatrix}.$$

**Théorème :**

Pour toute matrice  $S = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\vec{\gamma\beta}] \\ [\vec{\gamma\beta}] & Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta}] {}^t[\vec{\gamma\beta}]}{(1 + \gamma)} \end{bmatrix}$

il existe  $A = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix}$ ,  $\Omega$  une matrice orthogonale  $3 \times 3$  telle que  $S = A \cdot \begin{bmatrix} \gamma & \gamma\beta & 0 & 0 \\ \gamma\beta & \gamma & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \cdot {}^T A$ .

avec  $\beta = \|\vec{\beta}\|$ .

Démonstration :

Considérons la matrice  $P = B \cdot \begin{bmatrix} \gamma & \gamma\beta & 0 & 0 \\ \gamma\beta & \gamma & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \cdot {}^T B$  avec  $B = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Pi \end{bmatrix}$ ,

$\Pi$  une matrice orthogonale  $3 \times 3$ ,

avec  $\beta = \|\vec{\beta}\|$  et  $\gamma$  donnés par  $S$ .

alors **lemme 2** :  $P = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\vec{\gamma\beta'}] \\ [\vec{\gamma\beta'}] & Id_{\mathbb{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta'}] {}^t[\vec{\gamma\beta'}]}{(1+\gamma)} \end{bmatrix}$  avec  $\beta = \|\vec{\beta}\| = \|\vec{\beta'}\|$ .

Comme  $\beta = \|\vec{\beta}\| = \|\vec{\beta'}\|$  il existe  $\Delta$  une matrice orthogonale  $3 \times 3$  telle que  $\Delta\vec{\beta} = \vec{\beta'}$ .

Donc

$$P = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\vec{\gamma\Delta\beta}] \\ [\vec{\gamma\Delta\beta}] & Id_{\mathbb{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\Delta\beta}] {}^t[\vec{\gamma\Delta\beta}]}{(1+\gamma)} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Delta \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\vec{\gamma\beta}] \\ [\vec{\gamma\beta}] & Id_{\mathbb{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta}] {}^t[\vec{\gamma\beta}]}{(1+\gamma)} \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & {}^t\Delta \end{bmatrix}$$

d'après le **lemme 1**.

donc  $P = B \cdot \begin{bmatrix} \gamma & \gamma\beta & 0 & 0 \\ \gamma\beta & \gamma & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \cdot {}^T B = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Delta \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\vec{\gamma\beta}] \\ [\vec{\gamma\beta}] & Id_{\mathbb{R}^3} + \frac{[\vec{\gamma\beta}] {}^t[\vec{\gamma\beta}]}{(1+\gamma)} \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & {}^t\Delta \end{bmatrix}$

$$d'où : S = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t[\vec{\beta}] \\ [\vec{\beta}] & Id_{\mathbb{R}^3} + \frac{[\vec{\beta}][{}^t\vec{\beta}]}{(1+\gamma)} \end{bmatrix} = \left( \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & {}^t\Delta \end{bmatrix} \cdot B \right) \cdot \begin{bmatrix} \gamma & \gamma\beta & 0 & 0 \\ \gamma\beta & \gamma & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \cdot \begin{pmatrix} {}^tB \end{pmatrix} \cdot \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Delta \end{bmatrix} \cdot \begin{pmatrix} B \end{pmatrix}.$$

Il suffit alors de poser  $A = \left( \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & {}^t\Delta \end{bmatrix} \cdot B \right)$  matrice orthogonale pour avoir le résultat .

On a vu précédemment que :

$$\begin{aligned} & {}^t \begin{bmatrix} \frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} & 0 & 0 \\ -\frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} \gamma(1+\beta) & 0 & 0 & 0 \\ 0 & \gamma(1-\beta) & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} \frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} & 0 & 0 \\ -\frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \\ &= \begin{bmatrix} \gamma & \gamma\beta & 0 & 0 \\ \gamma\beta & \gamma & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} . \\ \text{De } {}^tASA &= \begin{bmatrix} \gamma & \gamma\beta & 0 & 0 \\ \gamma\beta & \gamma & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \text{ et comme} \end{aligned}$$

$$\det({}^tASA - \lambda Id) = \det({}^tASA - \lambda {}^tAA) = \det({}^tA) \det(S - \lambda Id) \det(A) ,$$

les valeurs propres de  $S$  et  ${}^tASA$  sont les mêmes .

Donc les valeurs propres de la partie symétrique de la décomposition sont strictement positive pour  $\beta > 0$  .

Or ( Voir infra ) (R. Mneimé , F. Testard ."Introduction à la théorie des groupes de Lie classiques " . Hermann Paris 1986 . )

Soit  $M$  une matrice inversible à coefficients réels alors il existe un couple unique de matrice  $S'$  symétrique définie positive et  $O$  orthogonale telles que  $M = OS'$  .

On en déduit en posant  $S = OS'^tO \Leftrightarrow S' = {}^tOSO$  que  $M$  peut se décomposer de manière unique en  $M = OS' = O({}^tOSO) = SO$  .

La décomposition est donc unique .

*L'indépendance de  $\Omega$  vis à vis de  $\vec{\beta}$  s'obtient comme dans la méthode précédente .*

*Remarque : il existe d'autres méthodes , par exemple :*

***E. Gourgoulon** : Relativité restreinte • EDP Sciences p.203 :*

*une méthode géométrique basée sur l'existence d'au moins une valeur propre réelle pour toute matrice de Lorentz et pour une approche heuristique :*

***C • Semay B . Silvestre — Brac** : Relativité Restreinte . Dunod p.120.*

### **Bibliographie :**

*Annequin et Boutigny* . "Mécanique relativiste ,Exercices " . *Vuibert* 1978.

*R.G. Bartle* . " Modern theory of integration " . *AMS* 2001.

*P • Boyer* . "Algèbre et Géométries " . *C&M* 2015 .

*J. Dieudonné* . "Eléments d'analyse " . *Gauthier — villars* 1969 .

*F • R • Gantmacher* . "Théorie des matrices " • *Edition J • Gabay* 1990.

*R. Goblots* . "Algèbre linéaire " *Masson* 1995 .

*E.ourgoulhon* . "Relativité restreinte" • *EDP Sciences* 2010 .

*J. Grifone* . "Algèbre Linéaire" . *Cépaduès éditions* 2002 .

*J.R. Lucas , P.E. Hodgson* "Spacetime and electromagnetism " . *Clarenton Press* 1990 .

*R. Mneimé , F. Testard* . "Introduction à la théorie des groupes de Lie classiques " . *Hermann Paris* 1986 .

*J-M. Monier* . "Algèbre 1 et 2" . *Dunod* 1997 .

*J.Ph.Pérez* . " Relativité et invariance " *Dunod* 2011.

*W.Rudin* . "Analyse réelle et complexe " . *Masson* 1978 .

*C.Semay , B.Silvestre — Brac* . "Relativité restreinte". *Dunod* 2010.

*J-M. Souriau* . "Calcul Linéaire " • *PUF* 1964 •

*Schröder Ulrich* *ESpecial relativity* *World Scientific* .

On peut consulter le livre à :

<https://archive.org/details/specialrelativit0000schr/page/92/mode/2up?view=theater> .

*N.M.J. Woodhouse* . " Special Relativity " • *Springer* 2002 • On peut le consulter sur  
(<https://archive.org/details/specialrelativit0000wood/mode/2up?view=theater>)

